

En thibétain « Dorde-Zong » signifie « Château Eternel »

Des hommes du "toit du monde" vont créer un Centre culturel et philosophique en Dordogne

Nos lecteurs ont appris, en début d'année, que des Thibétains éminents avaient été reçus au domaine de Chaban, près du Moustier, par le propriétaire, M. Benson, physicien de grande réputation, installé en Périgord depuis une quinzaine d'années. Cette visite, qui pouvait paraître insolite n'était, en fait, que le premier pas vers la création du centre thibétain. C'est, en effet, au domaine de Chaban que seront implantés centre et monastères, tout près du Moustier, haut-lieu de la Préhistoire. Chaban fut aussi, sous l'occupation, un haut-lieu de la Résistance. Ce domaine de plus de 300 ha possède un magnifique château et onze maisons, pour la plupart restaurées par les soins de M. Benson.

La vue que l'on a du château est très belle... des forêts à l'infini et des feuillages ondulant à la moindre brise. Tout est silence. L'impression de dépaysement est totale et, à contempler ce site, à y séjourner, on comprend qu'il est un endroit idéal pour la méditation, l'étude, ce à quoi, désormais, il est destiné. Une petite anecdote tend à le prouver : un mot thibétain évoque notre Dordogne. Il s'agit de Dorde-Zong qui signifie « Le château éternel ». N'est-ce pas troublant ?

OU LA GENEROSITE REJOINT LA FOI

L'implantation « thibétaine » n'aurait pas été possible sans la générosité de M. et Mme Benson qui, tout simplement, ont donné leur domaine et tout ce qu'il contient pour permettre la création de cette « université » et des monastères qui vont l'accompagner.

M. Benson, il est vrai, a foi en la sagesse des hommes qu'il a beaucoup pratiqués. Il a beaucoup voyagé, notamment en Inde et les Thibétains sont devenus ses amis. Qui pourrait en douter ? Le geste qu'il vient d'accomplir à leur égard est tout bonnement magnifique. Mais, M. et Mme Benson sont modestes... ils ne désirent pas que l'on s'étende sur cet aspect des choses.

LE CENTRE CULTUREL ET PHILOSOPHIQUE : 500 MILLIONS

Il faudra, nous a dit M. Benson, 500 millions à peu près pour le réaliser.

Il se composera du château, qui deviendra une université avec tout cela suppose (classes, bibliothèques, salles diverses...), de deux monastères (l'un réservé à la secte thibétaine « Kagyu », que dirige Sa Sainteté Gyalwa Karmapa; l'autre réservé à la secte « Nyingmapa », que dirige Sa Sainteté Dudjum Rimpoché).

S'ajouteront à cela des résidences pour Leurs Saintetés, des maisons destinées à recevoir ceux qui viendront étudier, des écoles, un centre artisanal thibétain des centres de méditation, etc. Il faut noter que l'aspect agricole du centre ne sera pas négligé, bien au contraire. L'agriculture est essentielle pour les Thibétains, elle le sera d'autant plus à Chaban qui, depuis

LE Périgord mérite bien son surnom de « berceau de l'humanité ». Depuis les origines, il a été un refuge accueillant, comme en témoignent les traces des hommes de Cro-Magnon, de Chancelade ou de Combe-Capelle, qu'on y a retrouvées. On ne s'étonnera donc guère qu'un groupe de Thibétains, ces sages entre les sages, aient choisi la Dordogne pour implanter un centre culturel et philosophique, point de départ d'un « chemin d'une exceptionnelle valeur ».

Depuis plusieurs années déjà, les Thibétains, qui ont quitté leur pays, créent un peu partout dans le monde des centres de ce type et des monastères où ils acceptent d'accueillir les Européens. Pourquoi le prochain maillon de cette chaîne sera-t-il le Périgord ?

La Dordogne — bien qu'ayant eu une histoire tumultueuse — n'en est pas moins un pays très paisible, un pays « béni », nous a-t-on dit.

Cette Dordogne, ce Périgord seraient — si l'on en croit ce qui nous a été précisé — ce « lieu sacré », situé dans l'Ouest, où devraient être « édifiées », un jour, de grandes choses...

D'autres raisons qui motiveraient cette implantation ? Il n'en faut point chercher... l'essentiel n'est-il pas que la Dordogne ait eu la chance d'être l'élu ?

des années, est en culture biologique. De la culture du sol, les Thibétains tireront les ressources qui leur permettront de vivre.

Ces installations nécessiteront des années de travail. Il s'agit, en effet, d'une œuvre importante, de longue haleine, qui ne pourra voir le jour en quelques mois ou même en quelques années.

« Ce projet est maintenant officiel et des contacts vont être pris avec plusieurs ministères pour que tout se passe en harmonie avec le gouvernement », nous a déclaré M. Benson.

Une question se pose, bien sûr : quel sera le financement d'aussi importantes réalisations ?

L'implantation, dans d'autres pays, de semblables centres ne paraît pas avoir posé de gros problèmes financiers. Des dons venant de toute part ont été faits. Ils ont permis le démarrage du centre qui, par la suite, a vécu par ses propres moyens (artisanat, culture...) dans une indépendance économique totale. Il n'y a aucune raison pour qu'il n'en soit pas ainsi à Chaban.

UN INTERET NATIONAL

Il est à la fois local, régional et national. Local, parce qu'il créera un courant d'activités, non seulement à Chaban, mais dans tout le pays environnant. En effet, on verra du monde entier pour suivre les enseignements des Thibétains. Le commerce local ne pourra que bénéficier de cet afflux de gens de tous horizons qui séjourneront. L'hôtellerie, le tourisme, les cultivateurs, eux aussi, bénéficieront de cette implantation et, sur le plan culturel, le Périgord aura la chance de recevoir des étudiants, philosophes, professeurs, religieux, qui viendront effectuer une sorte de « pèlerinage aux sources ». A l'échelle régionale, ce sera la même chose et cela se répercutera au plan national, car Chaban dotera de nombreux pays d'un centre que de nombreuses nations voudraient avoir.

DES ENSEIGNEMENTS

Ils sont à la fois très divers et très complets, et il ne peut être question, dans le cadre de cet article, de les détailler très précisément. Ce que l'on peut

dire, c'est qu'ils sont axés sur la philosophie bouddhiste, la méditation et l'apprentissage de la langue thibétaine, mais croire qu'ils ne sont que cela serait une grave erreur.

Essayons d'être un peu plus précis. Les enseignements peuvent se diviser en trois parties principales :

1° L'entraînement des jeunes « tulkus » (ce sont de très jeunes moines sélectionnés sur des bases exceptionnelles et qui sont destinés à devenir des maîtres).

2° L'enseignement de la langue thibétaine aux Occidentaux, ce qui leur permettra de pouvoir prendre connaissance de textes originaux, difficiles à traduire et, par là, de mieux assimiler la culture thibétaine.

3° Préserver et conserver la culture thibétaine.

Notons que, grâce à deux bibliothèques, le centre de Chaban aura le privilège de posséder des textes précieux qui, bien entendu, seront mis à l'abri comme il convient.

Chaque étudiant bénéficiera d'un enseignement que l'on peut qualifier de personnalisé, tant il est vrai que chaque individu a des possibilités différentes d'assimilation. Il est intéressant de dire que l'expérience acquise dans ces centres est très « complète » et qu'à part son aspect religieux, l'enseignement qui est donné permet un enrichissement du « soi » et un épanouissement total de la personnalité.

On peut ici rappeler les étapes essentielles qui ont précédé cette implantation :

— 1^{er} janvier 1973 : visite à Chaban de Sa Sainteté Dudjum Rimpoché, chef de l'une des sectes thibétaines.

— 21 janvier 1975 : visite de Sa Sainteté Gyalwa Karmapa, chef d'une autre secte thibétaine.

— 4 mai 1975 (samedi dernier) : arrivée à Chaban du Lama Jigme-La, neveu de Sa Sainteté Karmapa, que l'on peut considérer comme son fils spirituel et qui, pendant vingt ans, a reçu les enseignements de S.S. Karmapa, et du Lama Thukden Zangpo, directeur choral, venant du monastère de Rumtek, au Sikkim.

Ces deux Lamas se sont installés à Landrevie, dans une ferme préparée à leur intention où, à partir de dimanche, ils recevront les initiés, et ce, tous les dimanches à 16 heures, pour des séan-

été accueillie avec satisfaction dans la région de Montignac-Plazac - Le Moustier.

Des relations cordiales s'établissent et c'est avec une curiosité mêlée de respect que l'on prend contact avec les Lamas. Ils apportent avec eux des coutumes du Tibet et l'on peut s'attendre à ce que de véritables échanges se fassent entre les cultivateurs périgordins et les Thibétains, tant il est vrai que les uns et les autres ont un amour commun : la terre, mère nourricière des hommes, qu'ils appartiennent à une race ou à une autre.

TOUS LES CHEMINS MÈNENT EN HAUT DE LA MONTAGNE...

Ainsi le Périgord se prépare, peu à peu, à recevoir les Thibétains qui vont s'installer à Chaban.

Dans ce pays de sagesse, de bon sens, de tradition, dans ce pays qui est celui des Montaigne, Fénelon, La Boétie, Joubert, où l'on a le sens de la liberté, le goût de la courtoisie, de l'amabilité, de l'accueil, les Thibétains viendront pour dispenser aux Périgourdins leur savoir, leur très grande culture, leur sagesse... puisse, des rapports qui vont s'établir, des échanges qui vont se faire et des enseignements qui, de part et d'autre, seront donnés, jaillir cette « lumière » que l'on trouve « au sommet de la montagne où tous les chemins mènent », à condition, bien sûr, que l'on sache y cheminer !...

Robert DELFOUR.

● NOTRE PHOTO : S.S. Gyalwa Karmapa, en visite au domaine de Chaban, en compagnie de Mme Benson et d'amis.

